LE SIGLE COMME LIEU DES CONTACTS DES LANGUES À TRAVERS LA PRESSE ÉCRITE[1]

Résumé : *Cet article a pour objectif de rendre compte de l'emprunt de sigles du français à l'anglais. A travers les domaines qui sont l'informatique, l'automobile et la santé, nous avons essayé d'examiner le traitement des sigles empruntés dans la presse écrite à travers trois journaux francophones algériens. Nous nous sommes surtout intéressée à la traduction de ces sigles puisqu'il s'agit d'un contact de langue dans le cadre de la siglaison.*

Mots-clés *: sigle, emprunt, contact de langues, corpus, domaines spécialisés.*

Abstract*: This article has for objective to report the loan of initials of French in English. Through the domains which are the computing, the automobile and the health, we tried to examine the treatment of initials borrowed in the print media through three Algerian French-speaking newspapers. We were especially interested in the translation of these initials because it is about a contact of language within the framework of the initials.*

Keywords*: initials, loan, contact of languages, corpuses, specialized domains.*

L'objet de cette contribution est de rendre compte d'une situation complexe et compliquée. Cette dernière consiste en l'emprunt de sigles d'une langue à l'autre et en la difficulté du traitement de ce procédé néologique dans le cadre général de l'enrichissement lexical de la langue emprunteuse. La consultation des articles de presse d'expression française donne lieu à la constatation de la présence d'un grand nombre de sigles qui ne sont même pas expliqués. Ces derniers proviennent de différentes langues qui sont en contact permanent avec le français. Mais celle qu'on rencontre le plus est bien évidemment la langue anglaise qui donne un nombre impressionnant de sigles. Nous avons donc essayé d'observer ce phénomène dans deux journaux différents et dans trois rubriques différentes à savoir les nouvelles technologies de la communication, le domaine médical et l'automobile. Nous nous interrogeons notamment sur la nature de ces néologismes, s'agit-il de sigles ou d'emprunts (xénismes) ? Quel est leur statut dans la langue emprunteuse ? Comment sont-ils traités ? Quelle place leur est réservée ? Comment sont-ils traduits quand ils le sont ? Peut-on considérer la forme résultant d'une traduction de la source du sigle comme emprunt ? Dans quelle langue sont-ils expliqués ? Comment sont-ils expliqués dans les articles de presse ? L'explication correspond-elle toujours à l'ordre des lettres des sigles ? L'article qui essaiera de répondre à l'ensemble de ces questions sera organisé autour de trois parties. Dans la première, nous essaierons de définir les concepts clés de cette recherche et la méthode qui sera exploitée. La deuxième partie sera réservée au corpus et la troisième au traitement de ces sigles qui proviennent de l'anglais.

[1] Khadidja **Boudrahem**, Doctorante, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, khadidja.boudrahem@gmail.com;
Hafida **El Baki**, Professeur, Université d'Alger 2.

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

1. **Concepts**

1.1. **Le sigle**

Nous allons, à présent, donner quelques définitions de la notion de sigle. Calvet, dans un article publié dans l'*Encyclopaedia Universalis*[1], le définit ainsi « on appelle sigle la forme d'abrègement qui consiste à prendre la première lettre de chacun (ou de certains) des mots d'un groupe ». De son côté, Dubois (2002 : 429) donne la définition suivante :

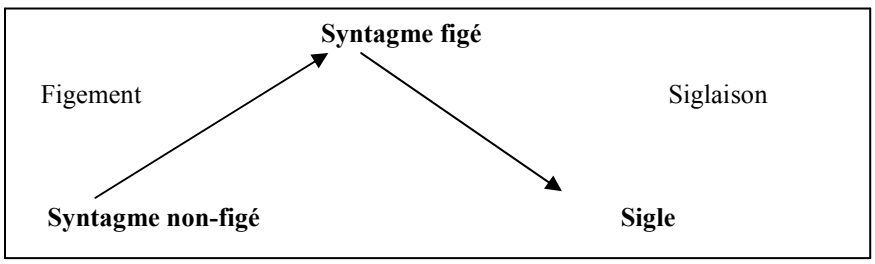
> « on appelle *sigle* la lettre initiale ou le groupe de lettres initiales constituant l'abréviation de certains mots qui désignent des organismes, des partis politiques, des associations, des clubs sportifs, des États, etc. »

Calvet parle de la formation des sigles et Dubois de ces applications dans la vie quotidienne. Les exemples de domaine qu'il fournit dans cette citation concernent l'emploi des sigles comme noms propres. Cependant, à côté de cette utilisation, il y a d'autres sigles qui se comportent comme des noms communs.

Nous pensons que pour qu'un sigle soit formé à partir d'un syntagme initial, il doit tout d'abord être reconnu comme un syntagme figé. La formation du sigle obéit à deux étapes importantes : le figement et la siglaison. À ce propos, Polguère (2002 : 60) écrit que

> « La *siglaison* produit une lexie à partir d'une locution en concaténant les lettres initiales de chacune des lexies de la locution en question. En français, les sigles sont normalement des noms. Un sigle qui se prononce comme une suite de syllabes et non en épelant les lettres est appelé *acronyme* ».

Polguère insiste sur le fait que l'origine d'un sigle est une locution. Donc, la condition préalable à ce processus commence déjà bien avant, c'est-à-dire que le figement prend place au niveau du syntagme avant qu'il devienne sigle. Nous représentons cette opération par le schéma ci-dessous :



La première étape d'un sigle doit logiquement se produire par la rencontre des mots pour constituer un syntagme[2] non figé, celui-ci devient, par la fréquence d'usage par les locuteurs, comme syntagme figé, avant d'être siglé parce qu'il constitue pour ces mêmes locuteurs difficile à mémoriser, voire long pour être utilisé tous les jours.

Il arrive que nous retrouvions dans la langue des sigles formés dans une autre langue et utilisés comme tels par les locuteurs. Donc, il s'agit probablement d'emprunts.

1.2. **L'emprunt et le xénisme** :

Selon Josette Rey-Debove, (1998 : 166) « l'emprunt lexical au sens strict du terme est le processus par lequel une langue L1, dont le lexique est fini et déterminé dans l'instant

[1] 2014 en CD

[2] Nous prenons le syntagme au sens de Saussure, c'est-à-dire « série de mots pris la chaîne parlée »

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

T acquiert un mot M2 (expression et contenu) qu'elle n'avait pas et qui appartient au lexique d'une langue L2 ». Donc, il s'agit d'un transfert d'un mot d'une langue à l'autre. Dans notre cas il s'agit du français comme langue emprunteuse et de l'anglais comme langue qui emprunte. La complexité de ce phénomène consiste dans le fait que les éléments empruntés ne sont la plupart du temps pas reconnus comme mots même dans la langue d'origine dans la mesure où nous ne les retrouvons pas dans les dictionnaires usuels. Dans le meilleur des cas, ils apparaissent dans des dictionnaires spécialisés ou dans des nomenclatures spécifiques.

Nous rajoutons encore la définition de Louis DEROY qui affirme (1965 : 224) qu'

> "au point de vue de l'usage à un moment donné de l'histoire d'une langue, c'est-à-dire de la synchronie, l'emprunt total se présente […] avec de multiples nuances d'extension. On peut distinguer deux catégories : les pérégrinismes ou xénismes, c'est-à-dire les mots sentis comme étrangers en quelque sorte cités et les emprunts proprement dits ou mots tout à fait naturalisés ».

Dans cette définition, l'auteur distingue entre le xénisme et l'emprunt, mais pour nous, il ne s'agit pas vraiment d'examiner les sigles en ces termes, mais plutôt de les traiter en tant que fruits de cette opération.

Nous nous intéressons dans cette contribution aux sigles qui sont empruntés par la langue française à la langue anglaise. En effet, l'abondance des sigles dans cette langue, et le contact permanent entre les deux langues favorisent l'emprunt.

2. **Méthodologie et corpus**

Il s'agit de rassembler un nombre de sigles provenant de l'anglais en examinant des articles de journaux francophones et la manifestation de ceux-ci dans le texte des articles.

L'étude porte sur 223 articles de presse provenant de trois quotidiens francophones algériens : *El Watan*, *Le Soir d'Algérie* et *Le Quotidien d'Oran*. Après une analyse à l'aide de l'outil de statistiques lexicales *Lexico 3*[1], nous nous rendons compte que l'ensemble des textes sont constitués de 131425 mots, dont 409 sigles différents.

2.1. **Répartition des sigles selon les domaines**

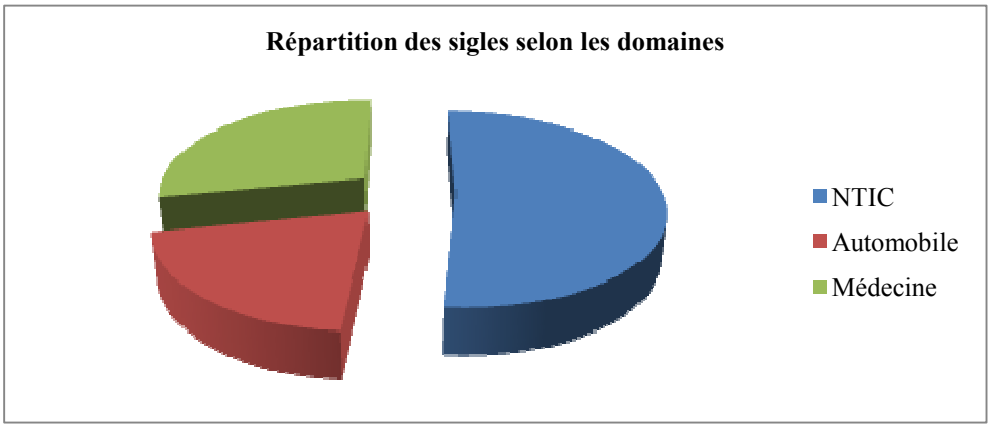
Ce nombre global se répartit selon les trois domaines qui sont l'informatique et les NTIC, l'automobile et la médecine. Le choix de ces trois domaines émane du fait qu'ils sont les mieux dotés en matière de sigles. De plus, les nouvelles technologies sont présentées presque exclusivement en anglais, ce qui favorise le relevé d'un nombre important de sigles empruntés. Le tableau et le graphe suivants illustrent notre propos avec des chiffres.

Domaines	NTIC	Automobile	Médecine
Nombre de sigles	210	84	115

Nous remarquons que le domaine de l'informatique comprend le plus grand nombre de sigles, suivi de la médecine et de l'automobile. Le schéma suivant met en évidence cette constatation.

[1] Logiciel développé par l'équipe *Lexicométrie et textes politiques* de l'Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3.

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)



Le domaine de l'informatique possède un nombre important de sigles parce qu'ils facilitent la communication rapide et précise, alors qu'utiliser des termes complets risque d'entraver le bon fonctionnement de celle-ci.

2.2. **Répartition des sigles selon les langues**

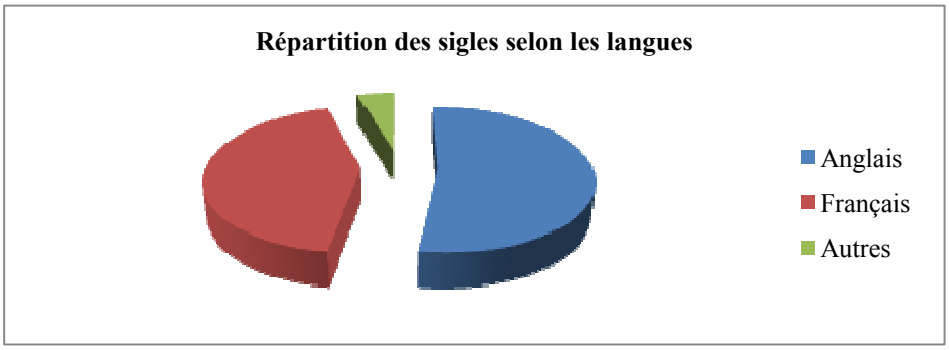
Ce nombre global provient essentiellement de deux langues : le français et l'anglais, les autres langues fournissent un nombre insignifiant de sigles dans la constitution de cette liste. Il se peut que le français de la presse soit plus en contact avec l'anglais (la langue de la mondialisation) qu'avec d'autres langues européennes. Sinon comment expliquer, dans le domaine de l'automobile qui est principalement animé par les Allemands et les Japonais, que la plupart des sigles viennent de l'anglais ? Si pour l'informatique, nous reconnaissons l'hégémonie des Anglo-saxons avec les firmes Microsoft, Google pour l'Android et Apple, dans le domaine de l'automobile, Ford et Chevrolet ne sont même pas classées parmi les marques les plus vendues dans le monde, encore moins en France ou en Algérie.

Le tableau et le schéma qui suivent expliquent avec des chiffres la répartition des sigles trouvés selon les langues.

Langues	Français	Anglais	Autres
Nombre de sigles	176	214	19

L'anglais occupe une place importanate dans cette liste à côté du français qui est la langue des articles examinés. Avec 214 sigles, il dépasse le français de 38 unités. Le schéma suivant illustre cette tendance.

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

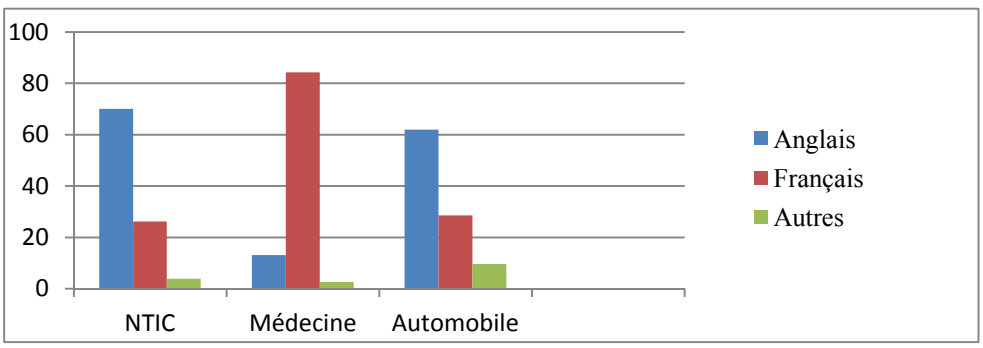


2.3. **Répartition des sigles selon le domaine et la langue** :

À présent, nous essaierons de croiser les résultats obtenus dans les deux tableaux précédents pour faire ressortir l'influence de l'anglais selon les domaines choisis, autrement dit dans quel domaine emprunte-t-on le plus de sigles ?

Langues	**NTIC**		**Médecine**		**Automobile**		**Total**
Anglais	147	70%	15	13.04%	52	61.9%	214
Français	55	26.19%	97	84.34%	24	28.57%	176
Autres	8	3.80 %	3	2.6%	8	9.52%	19
Total	210		115		84		**409**

Le graphe suivant met en évidence ce recoupement.



Sur les trois domaines, l'anglais occupe la première place dans deux domaines avec plus de 60% des sigles. Le français occupe la première place dans le domaine de la médecine. L'observation des sigles fait ressortir que la plupart renvoient à des organismes ou à des institutions et non pas à des techniques.

À présent, nous passons à l'analyse proprement dite du corpus.

3. Analyse du corpus

L'analyse de la totalité des sigles ne peut pas se faire dans un article, donc nous ne prenons en compte que les cas les plus marquants.

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

Il est difficile de cerner tous les problèmes que pose le passage d'un sigle d'une langue à une autre. En effet, le sigle en anglais possède déjà deux signifiants correspondant au sigle lui-même et à la source de ce sigle. L'exemple de HD est plus que signifiant : le Sa 1 est HD et sa source *Hight definition* en est un autre (Sa 2). Le passage de celui-ci en français lui fait acquérir un troisième signifiant pour le même signifié, celui-ci est haute définition qui correspond à HD. Mais il existe d'autres cas où on crée un quatrième signifiant, le cas de LED en est un exemple saillant.

Sa 1 : LED
Sa 2 : *light-emitting diode*
Sa 3 : diode électroluminescente
Sa 4 : DEL

À ce propos, Claudia Wolosin (1996 : 52) confirme que

> «Les problèmes posés par la traduction des sigles et de leur(s) signifiant(s) sont nombreux et variés. Les sigles constituent une terminologie complexe en raison du dédoublement du signifiant d'un même signifié. Autrement dit, chaque signifiant dans sa forme graphique et/ou phonologique pleine (que nous désignerons par S1), est également représenté par une forme graphique et phonologique plus compacte – le sigle –, que nous désignerons comme S2.
>
> Une traduction réussie du S1 et du S2 provoque un effet exponentiel des termes, en créant deux autres signifiants pour un même signifié. Ce signifié sera alors désigné par deux signifiants dans la langue source et deux autres dans la langue cible, pour un total de quatre signifiants. »

Dans ce qui suit, nous adoptons la présentation des sigles réalisée par Claudia Wolosin dans son article cité dans les références bibliographiques.

3.1. Dans le domaine de l'automobile

Sept sigles seront examinés dans cette rubrique.

Sa1	**ASC**
Sa 2	Automatic Stability Control
Contexte	les aides à la conduite électroniques ne manquent pas : DSC (contrôle dynamique de la stabilité), anti patinage (ASC), contrôle de traction dynamique (DTC), contrôle dynamique de freinage (DBC), contrôle du freinage en courbe (CBC). El Watan du 06/12/2011

Dans le domaine de l'automobile, le sigle *ASC* est expliqué par « anti-patinage », il s'agit d'aide à la conduite qui empêche les roues motrices de l'automobile de patiner et ainsi d'assurer une stabilité accrue à celle-ci. Notons que le sigle se traduit généralement par *contrôle dynamique de stabilité* qui correspondrait au sigle *CDS**[1].

Sa1	**DTC**
Sa 2	Dynamic Torque Control
Sa 3	Contrôle de traction dynamique
Contexte	les aides à la conduite électroniques ne manquent pas : DSC (contrôle dynamique de la stabilité), anti patinage (ASC), contrôle de traction dynamique (DTC),

[1] L'astérisque est employé pour signifier que le sigle n'est pas attesté.

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

	contrôle dynamique de freinage (DBC), contrôle du freinage en courbe (CBC). *El Watan* du 06/12/2011

Considéré comme aide à la conduite, le signifiant français de *DTC* est traduit directement de l'anglais *Dynamic Troque Control*. Appelé chez Toyota par *AWD* qui correspond aux initiales de All-Wheel Drive (traction intégrale ou système de transmission intégrale). C'est une technique qui empêche les roues motrices de patiner par la limitation de la force de traction. Dans la traduction donnée par le rédacteur de l'article, l'adjectif dynamique doit être placé juste après contrôle pour signifier que c'est le contrôle qui est dynamique et non la traction.

Sa1	**DBC**
Sa 2	Dynamic *Brake Control*
Contexte	les aides à la conduite électroniques ne manquent pas : DSC (contrôle dynamique de la stabilité), anti patinage (ASC), contrôle de traction dynamique (DTC), contrôle dynamique de freinage (DBC), contrôle du freinage en courbe (CBC). *El Watan* du 06/12/2011

Il s'agit d'une traduction littérale de la source du sigle en anglais. Il est l'équivalent de l'AFU (aide au freinage d'urgence). Le sigle français existe déjà et il est largement admis parmi les utilisateurs, mais comme il s'agit d'une technologie installée sur les véhicules BMW, elle a gardé le nom qui a été donné par le constructeur, le rédacteur de l'article était dans la nécessité de donner un équivalent en français pour permettre une meilleure compréhension de son texte. *Contrôle dynamique de freinage* est donc le Sa3 qui aurait pu fournir un Sa4 CDF*.

Sa1	**DSC**
Sa 2	Dynamic *stability Control*
Contexte	les aides à la conduite électroniques ne manquent pas : DSC (contrôle dynamique de la stabilité), anti patinage (ASC), contrôle de traction dynamique (DTC), contrôle dynamique de freinage (DBC), contrôle du freinage en courbe (CBC). *El Watan* du 06/12/2011

Traduit de l'anglais, il est considéré comme un système de sécurité qui garantit la stabilité du véhicule dans toutes les conditions y compris les plus mauvaises. *Contrôle dynamique de la stabilité* correspondrait au sigle CDS*, un simple changement de l'ordre des lettres de ce sigle.

Sa1	ADAS
Sa2	*Advanced driver-assistance systems*
Sa3	Systèmes avancés d'assistance au conducteur
Sa4	SAAC*
Contexte	« On a des moteurs diesel, on pourra livrer des ADAS avec toutes les technologies. » *El Watan* du 13/06/2017

Le sigle *ADAS* qui provient de l'anglais désigne toutes les aides à la conduite d'un véhicule automobile. Ce sont des technologies avancées qui se substituent au conducteur dans certaines tâches afin d'accroître le confort et la sécurité du véhicule. Il est donné par

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

l'auteur comme un mot connu, ce qui n'est pas le cas, car il a fallu effecteur des recherches sur le net pour comprendre qu'il provient de l'anglais « *Advanced driver-assistance systems »,* étant donné qu'il n'existe pas encore dans les dictionnaires usuels.

Sa1	EBD
Sa2	Electronic brakeforce distribution
Sa3	REF
Sa4	Répartiteur électronique de freinage
Sa5	EBDF
Contexte	En effet, suspensions renforcées, EBD (Répartiteur de force de freinage électronique) et ABS lui confèrent beaucoup de stabilité, ce qui favorise une conduite dynamique et efficace et la rend très agréable. El Watan du 06/09/2011

Pour ce sigle, nous recensons au moins cinq signifiants différents. EBD est le plus connu chez les Anglo-saxons et qui est en concurrence avec EBDF qui possède exactement la même source. À côté de ce sigle, en français, il y a REF qui a exactement la même signification. La traduction française donnée par le rédacteur de l'article est « répartiteur de force de freinage électronique », qui reprend exactement le même ordre des mots que dans la langue anglaise, pourrait être interprétée d'une manière fausse, c'est-à-dire comme un freinage électronique, alors qu'il s'agit d'un répartiteur électronique de la force de freinage.

Sa1	GPF
Sa2	Gazole particulate filter
Contexte	« à noter que le PureTech 130 ch adopte un filtre à particule baptisé GPF. » El Watan du 13/06/2017

Pour le sigle GPF, il n'existe pas de traduction dans le texte ni d'équivalent en français, sans doute parce qu'il s'agit d'une technologie très récente, mise au point en 2017. Le sigle anglais remplit toutes les fonctions pour le moment et l'auteur le présente comme filtre à particule installé sur les moteurs à essence. Le filtre à particules (FAP), marque déposée de PSA, n'était installé que sur les moteurs diesel, jugés plus polluants que ceux qui fonctionnent à l'essence. On déduit qu'il s'agit de moteurs à essence à partir de la dénomination PureTech.

3.2. Dans le domaine de l'informatique

Sept sigles seront analysés dans cette deuxième rubrique.

Sa1	ADSL
Sa 2	Asynchronous Digital Subscriber Line
Contexte	Les abonnés connectés au réseau Internet à haut débit (ADSL) *El Watan* du 11/08/2011

Le sigle ADSL est donné dans l'article de presse comme étant un mot connu, sa source n'est pas mentionnée. Cependant, il est accompagné par « réseau internet à haut débit », ce qui fait que le lecteur peut comprendre qu'il s'agit de cette technologie.

Sa1	**CI**
Sa2	Commun Interface

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

Sa3	interface commune
Contexte	Ce démodulateur bénéficie de l'affichage VFD (affichage du nom de la chaîne), d'un second lecteur de carte et d'une seconde **CI** (interface commune). *Le soir d'Algérie* du 20/10/2011.

Le sigle CI qui proviennent de l'anglais « Commun Interface » est traduit dans le contexte par interface commune. Il s'agit d'une simple équivalence entre les mots qui aurait pu donner en français le sigle IC*[1]. Le nombre d'homonymes étant grand, donc on ne préfère pas en rajouter davantage, le sigle anglais remplit bien cette fonction.

Sa1	**AET**
Sa 2	Advanced Evasion Techniques
Contexte	Les **AET** «Advanced Evasion Techniques» sont-elles plus virulentes ? *Le Quotidien d'Oran* du 30/11/2011

Dans le domaine de l'information, le sigle AET est donné comme néologisme, il est accompagné de son signifiant long en anglais, c'est-à-dire sa langue source. Pour expliquer les AET, le journaliste écrit « Il est important de comprendre que ce ne sont pas des attaques en tant que telles, mais des méthodes de transport des menaces par le firewall et les IPS - Les évasions aident simplement le pirate à contourner le système de prévention des intrusions (IPS) ou les NextGen Firewalls (NGFW). »[2]

Sa1	**EIA**
Sa2	Energy Information Administration
Sa3	Agence américaine d'information sur l'énergie
Contexte	Notons que la production américaine en février a atteint 9,4 millions de barils par jour (mbj) et devrait tourner autour de 9,3 mbj en 2015 et 9,5 mbj en 2016, s'approchant du record annuel de production de 1970, selon des estimations de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) qui émane du Département américain de l'énergie (DoE). *Le soir d'Algérie* du 12/03/2015.

Le sigle EIA, qui est la siglaison de Energy Information Administration, donne en français Agence américaine d'information sur l'énergie. À part le rajout de l'adjectif américain qui fournit une précision sur l'origine géographique de cette agence, il s'agit d'une simple traduction. D'ailleurs même l'ordre des mots correspond à l'ordre des lettres de ce sigle.

Sa1	EMS
Sa2	Express Mail Service
Contexte	En Algérie et à l'étranger Express Mail Service (**EMS**) Le courrier express (EMS) C'est la société **EMS** Campion Poste **EMS** Champion Post *Le Quotidien d'Oran* du 13/12/2011

[1] Ce sigle existe en français, mais il ne désigne pas Interface commune, il renvoie à Intervalle de confiance, internationale communiste, indice de consommation, insuffisance cardiaque ou coronaire, inventaire communal, intérêts communaux, interCity, intercités, etc.
[2] Le quotidien d'Oran du 30/11/2011

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

Pour ce sigle, L'auteur de l'article a donné le sigle et son signifiant long en anglais. Il reçoit en français dans l'un des contextes « courrier express », il s'agit d'un équivalent de la source anglaise. Dans les autres contextes, il est accompagné de Société et de champion post. L'équivalent français peut donner le sigle CE* (courrier express), mais on a préféré garder le sigle anglais, sans doute parce qu'il est largement diffusé.

Sa1	IPS
Sa2	Intrusion Prevention System
Sa3	système de prévention des intrusions
Contexte	Il est important de comprendre que ce ne sont pas des attaques en tant que telles, mais des méthodes de transport des menaces par le firewall et les IPS - Les évasions aident simplement le pirate à contourner le système de prévention des intrusions (IPS) ou les NextGen Firewalls (NGFW). Le soir d'Algérie du 30/11/2011

Le sigle IPS est un emprunt à l'anglais. Ce terme a été traduit par système de prévention des intrusions, une traduction littérale avec changement d'ordre des mots commandé par la grammaire de la langue française. Il aurait pu donner comme sigle français SPI*[1], c'est le synonyme de NGFW qui a pour source (NextGen Firewalls) signifiant « Pare-feu de nouvelle génération ».

Sa1	VHD
Sa2	*Virtual Hard Disk*
Sa3	*disque dur virtuel*
Contexte	Les fichiers VHD (Virtual Hard Disk ou disque dur virtuel) sont des fichiers au format natif pour Microsoft Virtual PC pour stocker des données de machine virtuelle. *Le soir d'Algérie* du 06/10/2011.

Dans le domaine informatique, VHD est un sigle emprunté à l'anglais. Dans son contexte, le rédacteur de l'article a fourni à la fois la source en anglais et en français, une sorte de traduction littérale avec changement d'ordre des mots exigé par la grammaire de la langue emprunteuse. Cette traduction aurait donné DDV*. Cependant il n'est pas attesté dans la langue française en ce qui concerne le domaine informatique.

3.3. Dans le domaine médical

Trois sigles seront analysés dans cette troisième rubrique.

Sa1	EMA
Sa2	European Medicines Agency
Sa3	Agence européenne du médicament
Contexte	L'Agence européenne du médicament (EMA) a annoncé, jeudi 23 juin, que son comité des médicaments à usage humain (CHMP) rendrait un avis définitif et fournirait de nouvelles recommandations sur l'utilisation future des médicaments à base de pioglitazone dès juillet prochain. El Watan du 03/07/2011

[1] SPI renvoie à 13 syntagmes différents, c'est pourquoi l'invention d'un autre sigle qui serait homonyme de ces 13 déjà existant n'est pas très recommandée.

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

Le sigle EMA provient de l'anglais, il reçoit la traduction Agence européenne du médicament. Dans l'article, on utilise l'équivalent français qui pourrait donner un sigle français (AEM)*, sur le plan phonétique, le sigle anglais se prononcent plus facilement.

Sa1	LDL
Sa2	low density lipoprotein
Sa3	lipoprotéines de basse densité
Contexte	Le mauvais cholestérol (LDL) baisse rapidement. Le Soir d'Algérie du 10/07/2011

LDL est un sigle emprunté à l'anglais comme l'atteste le Sa2. Dans l'article, on l'explique par mauvais cholestérol. Une traduction existe en français (Sa3) dans le tableau, cependant elle n'a pas fourni de sigle propre à l'image de (LBD*), nous déduisons que quand il s'agit d'une traduction littérale, un nouveau sigle n'est pas inventé.

Sa1	*LIBS*
Sa2	*Laser indice of Break Down Spectioscopie*
Sa3	spectroscopie par claquage laser ou spectroscopie laser par diffraction
Sa4	SCL
Contexte	Le travail consiste à exciter un échantillon biomédical par le biais d'un laser suivant : une technique appelée *Laser indice de Break Down Spectioscopie (LIBS*). Le soir d'Algérie du 24/11/2011.

Le sigle *LIBS* qui provient de l'anglais constitue une technique utilisée en médecine et en exploration spatiale. Il est défini dans le contexte par l'excitation d'un échantillon biomédical par le biais d'un laser. Sa traduction n'est pas donnée dans l'article en question, mais on la retrouve ailleurs (sur le web notamment) sous la forme de *spectroscopie par calquage laser* qui donne en français le sigle (SCL). Il reçoit encore un autre équivalent en français qui est *spectroscopie laser par diffraction.* Ce dernier n'a pas donné naissance à un sigle.

Conclusion

Après avoir défini les deux concepts-clés de cette analyse qui répond à la problématique des sigles empruntés, nous sommes passée à l'identification du corpus d'analyse. À l'aide de tableaux et de graphes, nous avons pu démontrer que la langue française emprunte à la langue anglaise une très grande partie de ses sigles. L'étude des sigles comme étant un procédé d'enrichissement du lexique qui permet uniquement de réduire la taille d'un signifiant risque d'ignorer un phénomène encore plus complexe que celui de la siglaison. En effet, négliger le phénomène d'emprunt de sigles produits dans d'autres langues risque d'appauvrir, à notre sens, l'apport de l'emprunt au lexique de la langue. Dans la description du corpus, nous sommes parvenue à montrer que sur les 409 sigles relevés, il y a au moins 214 qui provient de l'anglais, c'est-à-dire 52% de l'échantillon. Cette portion pose donc un vrai problème dans la mesure où on doit les traiter à deux niveaux : comme sigles parce qu'ils sont le résultat d'une siglaison d'un syntagme encore plus long, mais aussi comme emprunt parce la source de ces sigles ne se trouve pas

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)

dans la langue française, mais dans une autre langue, ce qui les rapproche davantage des emprunts.

Pour examiner le traitement linguistique de ces sigles dans un corpus journalistique, nous avons analysé 17 sigles : 7 appartenant au domaine de l'automobile, 7 autres au domaine de l'informatique et 3 appartenant au domaine médical. Nous avons remarqué que certains sigles sont accompagnés par leur source en anglais (Sa2) ce qui signifie qu'ils sont considérés comme néologismes. D'autres sigles ont des équivalents en français, dans ce cas ils sont expliqués par des syntagmes français, bien qu'ils gardent toujours leurs formes d'origine. D'autres ont reçu simplement une traduction littérale de la source des sigles empruntés. D'autres encore sont considérés comme des mots connus, donc ils ne sont accompagnés par aucune indication sur leur signification, mais il y a encore ceux qui sont accompagnés de paraphrases en français qui explique leur contenu, sans pour autant donner leurs sources en anglais. Les sigles relevés du corpus reçoivent donc cinq traitements différents.

Références bibliographiques:

Calvet L-J., 1980*, Sigles,* Que sais-je ? Paris, PUF.
Calvet L-J*.,* 2014*,* « Sigles & acronymes »*, Encyclopaedia Universalis,* Format CD.
Deroy L., 1956*, L'emprunt linguistique,* Paris, Les Belles Lettres.
Dubois J., 2002**,** *Dictionnaire de la linguistique,* Paris, Larousse.
Monin S., 1993, « La siglaison en langue médicale et problèmes de traduction », *ASp* [En ligne], mis en ligne le 26 février 2014, consulté le 29 novembre 2017. URL : http://asp.revues.org/4264 ; DOI : 10.4000/asp.4264
Polguère A., 2002, *Notions de base en lexicologie*, in www.clips.imag.fr/geta/User/christian.boitet/M2R.../Polguère-Manuel1080.pdf (consulté le 15/06/2017)
Rey-Debove J., 1998, *La linguistique du signe, Une approche sémiotique du langage*, Paris, Armand Colin.
Vandaele S. et Pageau M., 2006, « Dynamique discursive et traduction des signes abréviatifs en biomédecine », *Équivalences*, in : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/1437/van06sig.pdf, (consulté, le 20 novembre 2017).
Vidalenc J-L, 1993, « Contraintes et libertés lexicales et grammaticales en langue anglaise des scientifiques », *ASp* [En ligne], mis en ligne le 27 février 2014, consulté le 29 novembre 2017. URL : http://asp.revues.org/4276 ; DOI : 10.4000/asp.4276
Wolosin **C.**, 1996, « Problèmes de traduction posés par la siglaison dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication », *ASp* [En ligne], 11-14 | 1996, mis en ligne le 05 mai 2013, consulté le 10 août 2017. URL : http://asp.revues.org/3468 (consulté 10/06/2017).

Khadidja BOUDRAHEM est doctorante en sciences du langage à l'université de Béjaia, elle prépare son doctorat intitulé « les sigles dans la presse écrite d'expression française à travers El Watan, Le soir d'Algérie et Le quotidien d'Oran : formation, intégration et fonctions », sous la direction du professeur EL BAKI Hafida. Elle est professeur de français au lycée depuis 2012. Ses domaines de recherche sont la lexicologie, la sémantique lexicale et la néologie.
Hafida EL BAKI est professeur à l'université d'Alger, directrice de recherche.

BDD-A27884 © 2017 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:51:57 UTC)